

SUR LA TRACE DE DEUX POILUS

Des élèves écrivent à leurs descendants

MONTDIDIER Une vingtaine d'élèves de l'école de Cité du Nord ont penché leur attention sur le parcours de deux soldats de la Grande Guerre qui reposent à la nécropole militaire de Montdidier.



Xavier Becquet, président de l'association De la Somme à Bellefontaine, a présenté, à la nécropole de Montdidier, le parcours d'Albert Bramat et d'Albert Demazière.

Dans le cadre de la « Semaine de la citoyenneté » de Montdidier, en mai dernier, l'association De la Somme à Bellefontaine, basée à Daours, présidée par Xavier Becquet (qu'il a fondée en 2017), et forte de 125 associations, a proposé d'engager une action mémorielle pour des élèves de CM1-CM2 des écoles élémentaires de la commune, autour de parcours de jeunes hommes qui sont morts pendant la Grande Guerre dans le département de la Somme.

Xavier Becquet relate : « *Philippine Cayeux, enseignante à l'école de la Cité du Nord, a répondu immédiatement à cette proposition avec enthousiasme. Conformément au programme d'enseignement de l'Histoire en Cycle 3, elle s'est attachée à traiter en profondeur le thème de la Première Guerre mondiale avec ses élèves avant la date de l'intervention programmée le 11 mai.* »

Le 11 mai dernier, l'intervention en classe de Xavier Becquet, président de l'association dédiée au devoir de mémoire, a mis l'accent sur l'hommage rendu aux morts de la guerre à travers les monuments et les sépultures. Il a raconté aux élèves les histoires de vie de quelques jeunes hommes dont les noms sont inscrits dans la nécropole de Montdidier. 7 418 corps d'hommes tués pendant la Première Guerre mondiale y reposent. Le président note : « Parmi les victimes

de la Grande Guerre sélectionnées pour l'exercice, deux étaient originaires du petit village de Beaune dans l'Allier. Les élèves ont ainsi découvert la vie d'Albert Bramat et d'Albert Demazière. Albert Bramat est né le 20 juillet 1892 à Beaune. Orphelin de mère très jeune, il est placé pendant plusieurs années chez son oncle et sa tante à Celle puis, âgé de 8 ans, il revient vivre chez son père quand celui-ci se remarie. Son père est mineur à Bezenet. La famille déménage six ans plus tard et s'installe à Beaune dans un retour aux sources. Albert

naît de leur union. Il se prénomme Jean. Le couple et leur fils logent chez les parents de Rose-Alexandrine dans le village de Deux-Chaises. Comme Albert Bramat, il est mobilisé au 121^e Régiment d'Infanterie de Montluçon quand la guerre est déclarée. Le 4 octobre 1914, dans l'Est du département de la Somme, Albert Demazière est gravement blessé. Deux jours plus tard, dans le même secteur, Albert Bramat est tué dans un violent bombardement destiné à détruire le village de Parvillers que les Français devaient

Les élèves ont déposé des bleuets en papier devant les tombes d'Albert Bramat et d'Albert Demazière. Devant chaque tombe, Xavier Becquet a rappelé quelques éléments de la vie de la jeune victime, puis les drapeaux du Souvenir Français de Montdidier se sont inclinés. Un moment de recueillement a été partagé entre les enfants et les adultes présents.

À l'issue de cette journée remplie d'émotion, les élèves ont souhaité envoyer un courrier aux familles d'Albert Bramat et d'Albert Demazière pour leur expliquer l'hommage qu'ils avaient rendu aux deux Bourbonnais tués si loin de chez eux. »

Grâce à l'aide de Jean-Claude Decorps, de l'association « Beaune Accueil au Fil du Temps », des adresses ont été communiquées aux enfants. La lettre de réponse de Claude Demazière, petit-fils d'Albert, reçue à Montdidier le 21 juin fut le point d'orgue de cette belle séquence de devoir de mémoire : « *Bonjour Madame Cayeux, bonjour les enfants. Je suis très ému par l'attention portée à mon grand-père et ma famille. Je vous remercie pour les bleuets.* ».

Xavier Becquet résume : « *En voyant la tombe d'Albert Demazière, les élèves avaient pu découvrir un parcours de vie. Avec la lecture de la lettre de son petit-fils, ils prenaient pleinement conscience que pour chaque victime de la guerre, il fallait compter tant d'autres vies impactées, d'autres vies abîmées. Plus d'un siècle après leur mort, Albert Bramat et Albert Demazière ne sont pas oubliés.* »

ARMAND PRIN

Plus d'un siècle après leur mort, Albert Bramat et Albert Demazière ne sont pas oubliés.

trouve un emploi chez Léon Perrin, un fermier de Poinat. Logé et nourri, Albert s'habitue à cette vie simple d'ouvrier agricole. Elle lui convient bien. Il change de ferme et part dans le hameau de Cornassat chez Gilbert Perrot. À 21 ans, Albert part à Montluçon pour y effectuer son service militaire au 121^e Régiment d'Infanterie. Albert Demazière est né le 6 mai 1880 à Beaune. La famille réside au hameau de Jeanbruns. Le père d'Albert est couvreur. Albert se marie en novembre 1907 avec Rose Alexandrine Raynaud. Un enfant

défendre. Après une très longue hospitalisation, Albert Demazière est envoyé à nouveau combattre. Il est tué le 6 avril 1918 à Mailly-Raineval dans la Somme, à moins de 20 km de l'endroit où son copain de Beaune a perdu la vie. Les corps d'Albert Bramat et d'Albert Demazière reposent à la nécropole de Montdidier. Après avoir écouté avec beaucoup d'attention la présentation des parcours de vie, les élèves se sont rendus avec leur enseignante dans ce grand cimetière militaire français situé au cœur de la ville de Montdidier.